



Désiré

Frère Gabriel-Marie Nissim, Couvent Saint Jacques
à Paris

*« L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence,
de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même. » (Mc 12, 33)*

C'est toi, moi, chaque être humain venu à l'existence que Dieu désire, de toute éternité. Chacun de nous devrait ajouter à son nom « Désiré ».

Aux jours de la Création, Dieu a façonné l'homme à partir de la terre et lui a insufflé son propre Souffle de Vie. Alors, au jour de notre entrée dans la lumière, c'est notre cœur que Dieu prendra dans ses mains.

Comme on purifie l'or au feu, il en fera tomber toutes les scories. Il le façonnera nouvellement, à partir de ce qu'il y aura eu d'amour vrai dans notre vie – pour lui, pour notre prochain : cœur nouveau, animé d'un souffle nouveau.

Pourtant, quelle distance entre cette destinée bienheureuse et notre condition présente, toutes les souffrances des innocents, tout le mal dont nous sommes capables !

Eh bien, le Christ vient pour cela : au sein de notre condition humaine, ouvrir la porte de l'avenir. Et, dès à présent, en semer le germe. Être lui-même ce germe, semence jetée en notre chair, qui va mourir pour porter du fruit, un fruit immense.

À toi, à moi d'accueillir à notre tour en nous-mêmes cette semence – de l'accueillir en plein cœur et de plein cœur.

Pas d'autre voie que de passer par mon cœur, pas d'autre moyen que d'aimer de tout mon être pour accomplir le désir que Dieu a de me voir debout – non plus à genoux – relevé, ressuscité, « devant lui, saint, immaculé, dans l'amour »*.

Il n'est pas d'autre chemin pour, ce jour-là, nous tenir debout, comme c'est un bonheur de se tenir à la cime d'une montagne, au soleil levant, après une longue ascension dans la nuit.